

LE FILOPATHE n°38 – novembre 2012

Journal du GIHP Aquitaine

NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun, 33700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: accueil@gihp-aquitaine.org

Le journal paraît aussi sur demande en braille, en agrandi, en fichier texte et sur CD-audio.

SOMMAIRE

- * Edito
- * Tribune libre : la loi de 2005 aux calendes grecques ?
- * Retour sur l'Assemblée Générale
- * Handicap et Médias :
 - Une petite chaîne pour de grands jeux !
 - Handicap en quête d'acteurs
 - Sombres héros du quotidien
 - Une réaction d'Elise
 - Hommage, artiste ou bête curieuse
 - Le label Caïn ?
 - Avec ou sans humour, c'est selon l'humeur du jour.
- * Infos GIHP
- * De bouche à oreilles
- * Ce que le jour doit à la nuit
- * Rubrikipik
- * Poème
- * AU REVOIR PASCAL

EDITO

UNE MAUVAISE NOUVELLE DE PLUS !!!

Une de plus ou une de moins, nous, personnes handicapées dont la majorité d'entre nous vit sous le seuil de pauvreté et qui constituons le noyau dur des personnes sans emploi, ne nous résignons pas pour autant devant l'adversité des temps difficiles.

En effet, les éditoriaux du Filopathe se suivent et se ressemblent. Le Filopathe n° 37 annonçait la fermeture du RDVA (Réseau de Déficience Visuelle en Aquitaine). Le Filopathe n° 38, que vous avez sous les yeux, annonce que l'augmentation de l'Allocation Adulte Handicapée, AAH, sera probablement gelée en 2013 (voir note *),

On apprend aussi que, au 31 décembre 2014, l'accessibilité des ERP (Etablissements Recevant du Public) ne sera pas respectée comme le prévoyait la loi du 11 février 2005.

Nous en voulons pour preuve que nous en sommes aujourd'hui à 80% de la période 2005-2015 et que seulement 15% des ERP sont accessibles.

D'aucuns nous rétorquent : était-il raisonnable de penser que la société allait régler 40 années d'incurie en la matière en seulement 10 ans ?

Mais, en regardant le problème par l'autre bout, il reste encore 2 ans. Tout reste possible, n'est-ce pas ?

Parions sur la création de la future Agence de l'Accessibilité, promise par le Président de la République, pour voir les choses avancer plus vite !

En attendant, ne lâchons rien sur l'accessibilité partout et pour tous.

Alain MOUSSET

TRIBUNE LIBRE

Loi de 2005 aux calendes grecques ?

Cette loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées, dite loi Montchamp, a fait naître en son temps de gros espoirs notamment concernant l'accessibilité des établissements publics. Et tous devaient être

accessibles au 1er janvier 2015.

Mais, à l'horizon des exercices 2013 et 2014, ô rage, ô désespoir ! Seulement 15 % déjà réalisé et tout semble porter à croire que l'objectif ne sera pas atteint au 31 décembre 2014 à minuit. (voir note**)

Pourquoi ? Comment ? À qui la faute ? Le péché originel, c'est l'énormité de la tâche face aux retards pris depuis 1975. La faute d'abord à cette loi de 2005 elle-même mise en place sans financement. Deuxièmement à un manque de volonté politique de l'État et des collectivités locales. Le handicap ne serait-il qu'une vitrine pour nos gouvernants tous les quatre ans pour les jeux paralympiques, et encore sans trop d'images ?

Et pourtant, quand on veut, on peut : voir le super plan incliné à l'entrée du palais de l'Élysée pour recevoir nos médailles paralympiques !

Nous militants, nous devons maintenant nous impliquer encore davantage localement, auprès de nos élus locaux pour gagner ensemble cette bataille de l'accessibilité des bâtiments 2015.

Sans une implication forte, nous risquons d'entendre longtemps encore ce que chantait Brel dans l'homme de la Mancha : rêver un impossible rêve... d'atteindre l'inaccessible étoile!

Christian ARNAUDIN

(note*) Site Les.Echos.fr

<http://m.lesechos.fr/france/apres-une-hausse-de-25-l-allocation-aux-handicapes-va-augmenter-moins-vite-0202231613397.htm>

(note**) Rapport sur les modalités d'application des règles d'accessibilité du cadre bâti pour les personnes handicapées, demandé par le précédent gouvernement, et rendu à l'actuel en sept. 2012.

EN ENCADRE :

COMPTE A REBOURS

Vendredi 11 février 2005 - jeudi 1er janvier 2015

Plus que 789 jours

Vers l'accessible étoile

Établissements publics et transports

RETOUR SUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Le 19 juin 2012 fut l'occasion de se retrouver pour ce moment central de la vie de notre Association.

Après avoir adopté les nouveaux statuts du GIHP AQUITAINE en 2011, nous avons adopté à l'unanimité le nouveau Règlement Intérieur relatif aux Statuts et à la Vie Associative et Militante.

Ces deux démarches visent à nous adapter à un nouvel environnement modifié par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, à l'exemple de l'envoi des convocations dématérialisées pour ceux qui le souhaitent.

Tout nouvel adhérent se verra remettre les nouveaux Statuts et le nouveau Règlement Intérieur. Quant aux autres adhérents, anciens et fidèles, ces documents sont à leur disposition au Secrétariat.

Et pour parler des finances, l'équipe dirigeante reste vigilante devant les contraintes budgétaires imposées à nos partenaires financiers.

Notons que nous avons réduit de moitié notre déficit budgétaire par rapport à 2010 et que le résultat de l'exercice 2011 s'élève à + 21.646 euros.

Notre Commissaire aux Comptes a certifié les comptes annuels réguliers et sincères, ce qui pour les Administrateurs et les Adhérents est toujours rassurant.

Alain MOUSSET

THEME SPECIAL: HANDICAP ET MEDIA

UNE PETITE CHAÎNE POUR DE GRANDS JEUX !

Dimanche 9 septembre 2012 se sont achevés les XIVe Jeux Paralympiques, à Londres, les plus importants jamais organisés depuis leur création en 1960, avec 20 disciplines, 4 280 athlètes, 166 pays participants et 20 sports en compétition.

Des Jeux paralympiques qui ont bénéficié d'un réel engouement populaire et d'un remarquable retentissement médiatique en Grande-Bretagne où 2,5 millions de spectateurs se sont déplacés pour supporter les athlètes et où la fameuse chaîne Channel 4 a diffusé la quasi intégralité des jeux en live.

En France, toute autre situation: France-Télévision, avec ses 5 chaînes, n'a diffusé aucune compétition en direct. Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été volontairement reléguées sur une chaîne peu connue des téléspectateurs français : France O. France 3 proposait un résumé quotidien tard en fin de soirée France 2 quelques minutes par jour alors que ces 2 chaînes s'étaient relayées sans interruption pour couvrir en direct les jeux Olympiques 3 semaines avant!

Ce dédain de la part des chaînes publiques françaises, quasi discrimination, est finalement très symptomatique du peu de considération accordée aux personnes handicapées dans les médias français comme au sein de la société française.

JO Paralympiques 2012 : « sur TV 8 Mont Blanc » .Si les grandes chaînes françaises n'ont pas été capables de jouer le jeu avec les paralympiques, c'est une petite chaîne territoriale, celle du territoire de Savoie, que, certainement, ni vous, ni moi ne connaissions jusqu'alors, TV8 Mont Blanc*, (visible sur le câble et l'ADSL), qui a réussi l'exploit de rassembler 5 à 8 millions de téléspectateurs en retransmettant ces jeux en continu et en direct!

Quel régal ces images, sans exhibitionnisme aucun, mettant en avant les performances sans jamais gommer le handicap, images commentées avec ferveur par des personnes pratiquant le handisport et des journalistes chaleureux et passionnés avouant leurs incompétences: « On n'a pas été bon partout, on a bafouillé...Il y a une vraie difficulté à commenter pour un journaliste sportif le sport paralympique car lorsqu'il y a une épreuve il y a 20 catégories différentes (selon le degré de handicap). Donc il faut essayer de comprendre ce qui peut se passer. Surtout, on a essayé de montrer que cette image des performances, c'est beau !» (TV8, le 8 septembre)

Refusant de reléguer le sport handi aux rubriques des faits divers 'héros courageux malgré son handicap', l'objectif du président de TV8 Mont Blanc, Paul Rivier, est clair: « Nous sommes dans un monde où les personnes handicapées prennent leur place et c'est tant mieux. On ne cache pas ce qui est grave mais il faut aussi parler des belles choses, des choses qui avancent ; c'est comme cela que l'on encouragera les jeunes à se dire: Mince, il peut se passer quelque chose pour moi ! ». (TV8, le 8 septembre)

Bravo à cette petite chaîne locale qui a merveilleusement prouvé que, pour faire évoluer la place des personnes handicapées dans les médias, tout est d'abord question de prise de conscience, de volonté et de valeurs éthiques!
Signé ID

Le cas OSCAR PISTORIUS.

Premier athlète paralympique sélectionné pour concourir auprès des «> lors des jeux olympiques de Londres 2012. Amputé très jeune des 2 jambes, il court les 100, 200 et 400 mètres avec des prothèses de dernière génération. Très médiatisé, déterminé, "homme hybride ", Oscar Pistorius renverse la frontière "handicapés/valides" et de ce fait trouble les représentations médiatiques de la personne handicapée ! D'ailleurs, je vous engage à regarder le film de Jacques Audiard , sorti en début d'année, «rouille et d'os» dont le personnage principal, amputée, (incarnée par Marion Cotillard), s'affirme avec assurance et charisme. Signé ID

A écouter sur le site de France- culture, une analyse passionnante du cas Pistorius:

<http://www.franceculture.fr/emission-du-grain-a-moudre-sport-de-haut-niveau-ou-finit-le-corps-ou-commence-la-machine-2012-07-12>

HANDICAP EN QUETE D'ACTEURS

Quel point commun entre Dustin Hoffman, autiste savant dans le film Rain Man, Daniel Day-Lewis, infirme-moteur-cérébral artiste-peintre dans My left foot, Al Pacino, ancien militaire aveugle et coureur de femmes dans Scent of a woman, Jamie Foxx, dans le rôle de Ray Charles, Hilary Swank, boxeuse devenue tétraplégique dans Million dollar baby?

Tous ces acteurs ont été «és», sans nul doute, pour le réalisme de leur jeu et la crédibilité de leur handicap de composition. Amalric a reçu le César du meilleur acteur pour son rôle dans Le scaphandre et le papillon; Emmanuelle Devos, sourde et muette dans Sur mes lèvres, le César de la meilleure actrice.

Bref, lorsqu'au cinéma les personnages handicapés sont mis en scène sous un angle réaliste, les films traitant du handicap donnent une bonne chance à leur acteur principal de rapporter un prix d'interprétation.

A ce titre, le film *Intouchables* fait figure d'exception : François Cluzet, en tétraplégique peu théâtral, est rentré bredouille, laissant son auxiliaire de vie, Omar Sy, remporter le César du meilleur acteur.

Les difformités et les étrangetés du corps, visuellement remarquables, ont toujours stimulé le voyeurisme et intéressé les cinéastes. Un des premiers films des frères Lumière montre un homme déambuler sur ses béquilles. Charlot, figure majeure du cinéma muet, n'est il pas boiteux ?

Pendant longtemps, le personnage handicapé, angélique ou démoniaque, effrayant ou pitoyable, a été cantonné aux seconds rôles, faire-valoir du héros dont on se moque aisément (Bernardo, le compagnon de Zorro), monstres de foire (*Freaks* (1932), *Eléphant Man*), incarnation du méchant (Docteur Folamour de Kubrick ou dans les James Bond) ou de l'innocence rédemptrice (*Quasimodo*, *Forrest Gump*).

Depuis les années 1980, changement de cap: le personnage handicapé tient plus volontiers le premier rôle. Si ce n'est dans des "blockbusters" comme *Avatar*, *Daredevil*, où paraplégique et aveugle deviennent des super-héros aux pouvoirs exceptionnels, le handicap quitte le monde de l'étrange pour s'ancrer dans le réel et la vie quotidienne. Le cinéma d'aujourd'hui met en scène des personnages handicapés auxquels les spectateurs valides (ou non) peuvent s'identifier. Ce sont des êtres «» dont la situation particulière va générer la matière du scénario et les ressorts des situations mises en scène. Handicapés mais volontaires, lucides et déterminés, cherchant avant tout à devenir «de leur vie»: *Retour*, *Dance me to my song*, *National 7*, *L'homme de compagnie*, *Mar Adentro*, *Aaltra*, *Hasta la vista*. Cette année, deux films français remarquables parlent du handicap: le film de Jacques Audiard, *De rouille et d'os*, qui raconte le parcours d'une femme amputée des jambes après un accident et le film de Mickael Heineke, *Amour*, palme d'or 2012, avec Emmanuelle Riva qui interprète de façon saisissante, une femme âgée victime d'AVC devenant peu à peu totalement dépendante de son époux.

Si le cinéma aime les rôles d'handicapés ... qui sont d'ailleurs interprétés par des acteurs valides, nous ne pouvons que constater qu'il y a encore trop peu d'acteurs handicapés sur les écrans, hormis la présence, depuis les débuts du cinéma, de nombreux acteurs nains devenus célèbres (difficile de faire «si» on était de petite taille!).

Quelques acteurs handicapés ont été néanmoins remarqués:

En 1996, Pascal Duquenne, porteur d'une trisomie 21, reçoit le prix d'interprétation masculine au festival de Cannes, (prix qu'il partagea avec Daniel Auteuil). Dans *Le Huitième jour*, il joue le rôle d'un jeune homme trisomique. Il fut choisi en raison de son parcours au sein d'une troupe de comédiens handicapés et dans le film, fait preuve d'un vrai travail d'acteur.

Heather Rose, comédienne et scénariste, née infirme moteur cérébral, s'exprimant à l'aide d'une synthèse vocale, interprète dans *Dance me to my song* (sélection officielle à Cannes 1998), une jeune femme IMC en guerre avec son auxiliaire de vie.

Mais pourquoi les acteurs handicapés ne joueraient que des rôles d'«és» ? Des acteurs comme Mimi Mathy ou Jamel Deboze prouvent que c'est bien le charisme et les réelles qualités de l'interprète, fut-il handicapé, qui amènent à une plus vaste palette de rôles.

Que nous réserve donc le cinéma à l'heure du traitement numérique du handicap au cinéma (voir l'amputation numérique de Marion Cotillard dans *De rouille et d'os*)? Peut être la déambulation numérique d'un acteur paraplégique? SUSPENS!

Isabelle DAGUET

A lire sur le sujet:

- * Gérard Bonnefon: *Handicap et cinéma*, éd. Chronique Sociale,
- * Olivier Grim: *Monstres et cinéma*, PUF Grenoble
- * *Faire face*, APF, n°697, mai 2011

A lire sur internet:

- * <http://www.ladepeche.fr/article/2012/05/20/1357389-cinema-le-handicap-fait-il-vendre.html>
- * <http://fluctuat.premiere.fr/Diaporamas/Quand-l-handicap-devient-un-super-pouvoir-3166088>
- * <http://www.telerama.fr/cinema/les-meilleurs-nains-du-cinema,30754.php>

SOMBRES HEROS DU QUOTIDIEN

Il y a quelques mois, j'ai écouté une émission de France Inter sur la cécité, et je me suis sentie quelque peu indignée. L'animateur présentait une jeune femme journaliste et aveugle qui fait une émission de télévision où elle visite en compagnie de son chien-guide des pays qu'elle décrit sans la vue (voir note*). À la radio, on ressentait un peu de narcissisme et la jeune femme apparaissait comme un exemple de réussite.

Qu'à pensé le public et qu'y a-t-il trouvé? J'aurais aimé le savoir. Était-il admiratif devant cette prouesse peu commune aux aveugles ?

L'héroïne avait bénéficié du soutien d'une famille aisée comprenant ses difficultés, elle-même étant très volontaire et motivée a réussi dans ses buts..

Mais les efforts pour s'intégrer dans la vie et dans un travail ne sont-ils pas plus admirables que de partir soutenu visiter des pays lointains ? ce que font les personnes handicapées pour vivre leur vie c'est du sport! Et les médias se montrent bien peu intéressés par ces héros du quotidien.

La personne handicapée doit-elle être mieux reconnue quand elle fait des choses exceptionnelles que quand elle assume une vie ordinaire au prix d'efforts exceptionnels?

Nicole AUGÉ KHALEF

(note*) Émission DANS TES YEUX diffusée sur Arte entre mars et avril 2012: "Un tour du monde inédit, en compagnie de la journaliste non-voyante Sophie Massieu, qui part explorer quarante destinations"

<http://www.arte.tv/fr/dans-tes-yeux/6413156.html>

UNE REACTION D'ELISE

Un jour, il y deux ou trois ans, je regardais le journal télévisé de France 2, quand on diffuse un reportage sur un père qui avait tué ses deux enfants lourdement handicapés, par désespoir faute de placement.

Loin de moi l'idée de juger un tel drame familial.

Après le reportage, il y avait un «» où Elise Lucet interviewait Jean-Louis Fournier, père lui aussi de deux enfants handicapés et auteur de «, où on va?». Après quelques questions, Elise Lucet posa une question brutale: «de toute manière, quelle vie auraient-ils eue, cloués sur un fauteuil roulant?». -Louis Fournier semblait être outré de la question, mais elle était posée avec une telle «», qu'il fut obligé de répondre qu'on pouvait avoir une vie agréable même en fauteuil roulant.

Je ne crois pas qu'Elise Lucet ait un mépris pour les personnes handicapées, juste une méconnaissance qui lui fait dire des réflexions peu appropriées!!

Denis GUESNEAU

HOMMAGE

Robert Daguét nous quittés en mars 2012. Amoureux de la langue française, il aimait à dire les poèmes de Jean de la Fontaine ou de Victor Hugo. Très régulièrement, il écrivait, pour Le Courrier du Loiret, des petits articles pleins d'humour et de vérités.

Filo vous invite à lire un article écrit en avril 1993: ne fait il pas écho au thème de ce numéro ?

Artiste ou bête curieuse

Depuis 40 ans, je suis amputé du bras droit. Pendant un quart de siècle, j'ai été professeur de comptabilité dans un centre de rééducation professionnelle pour handicapés physiques de 18 à 45 ans. Parmi mes stagiaires, j'ai eu des mutilés du travail, des accidentés de la route, des infirmes civiles. Des anciens drogués qui l'étaient toujours. Des anciens éthyliques qui ne l'étaient plus. Un sourd muet qui, un jour, a poussé une terrible colère parce que tous ses copains allaient au tableau noir et lui n'y allait jamais! J'ai acquiescé immédiatement à sa demande. Il est allé au tableau. Avec maestria, il a corrigé et expliqué à sa manière les problèmes de mathématiques financières au grand étonnement de toute la classe et de moi-même! Inutile de dire que, par la suite, il alla au tableau régulièrement! J'ai eu un jeune bachelier, né sans main, qui avait une écriture plus belle que celle de son prof.

Il y a deux décennies, j'ai été invité, l'espace d'un week-end, dans un centre médico-scolaire au cœur du Limousin le dimanche à l'heure du déjeuner, je me suis trouvé fortuitement face à une petite jeune fille de douze treize ans née sans bras.

En attendant qu'une dame vienne nous servir, je me demandais, dans mon fort intérieur, comment cette gamine allait s'y prendre pour déjeuner! Le moment venu, avec ses dents, elle prit sa fourchette, la posa entre les deux gros orteils

de son pied droit, et mangea aussi proprement que vous et moi! Le repas terminé, elle remplaça la fourchette par son peigne et se refit une beauté. C'est là où l'on reconnaît la féminité! Mais chapeau, chapeau la gamine! Si cette petite jeune fille avait eu ses bras comme tout le monde et qu'elle ait fait la même démonstration dans un cirque, elle aurait été qualifiée de grande artiste. Mais si, dans un contexte autre que celui où nous nous trouvons ce dimanche, elle avait fait la même chose, il est certain qu'elle aurait été regardée comme une bête curieuse! Sans commentaire! Un peu avant de prendre la retraite, j'ai reçu un jeune de 20 ans, récemment amputé du bras droit. Un collègue à moi, si j'ose dire! Il venait d'une école où c'était un homme qui avait ses deux bras qui lui apprenait à travailler d'un bras. Idiotie totale! Il n'avait rien appris du tout. En deux jours, je lui ai montré à faire son nœud de cravate, à double tours s'il vous plaît, et sans se regarder dans un miroir! Il était enchanté du résultat...

Gardons le moral! Moi je suis bien dans mes baskets! Pour ce faire, j'utilise la méthode Coué. A consommer, cependant, avec modération.

Robert DAGUET

LE LABEL CAÏN ?

La représentation des personnes handicapées dans les médias applique souvent des codes qu'on a grande envie de voir malmenés :

* la règle qui veut que la présence d'un « handicapé » dans une fiction prédise que le handicap va forcément jouer un grand rôle dans cette histoire, utilitariste.

* le poncif qui veut que le « handicapé » souffre, et soit donc insatisfait, acrimonieux, ou pitoyable, misérabiliste.

Mais non, renversons un peu les conventions !

* Désormais, si il y a une personne handicapée dans l'histoire, cela ne veut rien dire de spécial, comme les bruns ou les blonds ou les châains ou. .. Enfin il est là et c'est tout !

* Et si d'aventure la personne handicapée de l'histoire se met à dire des horreurs, ça n'est pas parce qu'elle souffre - d'être handicapée-, c'est seulement parce qu'elle est méchante, tout simplement !

Pour ce faire une idée des possibilités actuelles, deux exemples :

* Caïn, l'inspecteur impertinent et impénitent de la série policière diffusée sur France 2, voir france2.fr

* le comique Guillaume Bats à retrouver sur Internet, le site dailymotion.com

Signé DH

AVEC OU SANS HUMOUR, C'EST SELON L'HUMEUR DU JOUR.

J'ai retourné mon clavier 7 fois dans ma tête, et puis je me lance, au risque de heurter ou de passer pour réactionnaire. Ce qui suit n'est donc qu'un point de vue parmi d'autres et n'implique aucun jugement sur d'autres manières de voir les choses que la mienne. Pour dire les choses franchement, l'image que les médias véhiculent du handicap m'indiffère. Oh, bien sûr, mon poil se hérissé quand je vois qu'on nous propose comme modèle ou porte-parole des aveugles un certain G. M. Mais, au fond, je m'en fous.

Au contraire, j'aurais tendance à penser que c'est plutôt une bonne chose. Je m'explique: pour moi, tout vaut mieux que le silence. Au moins, nous existons. Et, comme dit un publicitaire de mes amis: Dites-en du bien, dites-en du mal, du moment que vous en parlez... Une image, on peut toujours la rectifier, la retoucher, la faire évoluer. Encore faut-il qu'elle existe. Pour moi, ce qui compte, c'est de pouvoir agir là où je peux agir. C'est-à-dire dans mon entourage. A commencer par mes propres parents. Quand j'ai perdu la vue, ils ont beaucoup pleuré. Pas moi. Il m'a fallu des années pour leur faire comprendre que ma vie n'était pas foutue, mais qu'il allait me falloir la réinventer, apprendre la vie sans la vue, quoi.

Pour le reste, c'est-à-dire le quartier, la rue, les commerçants, les voisins, les amis, c'est tous les jours. Tous les jours qu'il faut expliquer qu'un paillason épais ne risque pas de me faire trébucher, mais qu'il m'annonce une porte, que je sens une porte, si elle est fermée avant de me cogner le nez dedans

Expliquer qu'une chaise, une poubelle, ne sont pas des obstacles, mais des repères, même s'ils peuvent être déplacés. Vous me direz, quand on est aveugle on ne voit pas les regards qui se détournent, ou les sourires de commisération. Que si, on les voit, on les sent. Cela aussi, il faut le changer. Avec ou sans humour, c'est selon l'humeur du jour.

Il m'est arrivé, sentant dans mon dos un regard peu bienveillant, de me retourner brusquement, et de proposer ma photo, à la grande confusion de l'intéressé, et à la grande joie des témoins, soulagés de n'être pas à sa place. Quand j'entends «pauvre», je réponds que je ne suis pas à eux, et que je suis probablement plus riche qu'eux. Pas riche d'argent, mais d'expériences, de curiosités, de goût et de joie de vivre. C'est du boulot, mais on y arrive dans mon quartier, on ne m'impose plus une aide que je n'ai pas demandée, mais on me la propose. On m'observe aussi, gentiment. Certains ont remarqué comment je recherche les grilles et les plaques d'égout, et comment je les fais sonner avec ma canne pour m'orienter...

Évelyne MARCHAL

INFOS GIHP... INFOS GIHP...

WANTED BORNE ANTI-STATIONNEMENT MORTELLE

Repérée à Guîtres en grand nombre sur un trottoir passant et responsable d'une chute avec grave fracture.

Si vous en croisez un spécimen, ne paniquez pas, éloignez vous d'elle en regardant bien là où vous marchez, et prévenez d'abord le GIHP au 05 56 12 39 39. Cette borne n'est pas légale.

Accident signalé par l'association Les Droits du Piéton.

DEMARCHES & TERRAIN

Avec l'avancée des obligations d'accessibilité aux personnes handicapées, et l'approche de la date butoir de 2015, les associations doivent se concentrer sur leur mission de vigie, veiller à la bonne mise en pratique pour l'accès à tout pour tous.

Le GIHP Aquitaine crée donc un groupe militant Démarches et Terrain, composé de bénévoles motivés, pour mener de A à Z les démarches propres à faire corriger des points d'accessibilité sur le terrain des aménagements récemment réalisés, qui ne remplissent pas les obligations légales. Le groupe se réservera aussi d'aider ponctuellement les personnes handicapées qui rencontrent une difficulté d'accessibilité au quotidien à faire aboutir leurs démarches.

Pour participer au groupe Démarches et Terrain, ou si vous rencontrez une difficulté d'accessibilité au quotidien, contacter les JVC, jeunes volontaires civiques, Sandrine ou Romain au 05 56 12 39 39.

INFO CICAT

Le Centre d'Information et de Conseil sur les Aides Techniques organise ses 4ièmes Journées Thématiques à la Maison des Associations de Mérignac :

«Aides Techniques pour la cuisine et le repas : faciliter le quotidien des personnes handicapées»

Quel que soit leur âge et leur déficience, les personnes handicapées sont concernées par les activités élémentaires de la vie courante telles que manger et préparer un repas. Du simple accessoire du commerce ordinaire au bras robotisé pour manger de la distribution spécialisée, de nombreuses aides techniques vous seront présentées au travers de l'exposition de matériel gratuite en accès libre :

- Le mercredi 29 mai 2013

réservé au public et à leur famille,

- Le jeudi 30 mai 2013

réservé aux professionnels de la compensation.

Informations, conseils et essais vous seront proposés par les exposants, et seront complétées par des ateliers pratiques et des témoignages.

DE BOUCHE A OREILLES

Deux ouvrages :

PARLE-LUI DE BATAILLES DE ROIS ET D'ELEPHANTS, de Mathias Enard. Le croiriez-vous, mais, avec un titre pareil, ce livre nous parle de... Michel-Ange.

Eh oui, et sous une forme indéfinissable; roman historique? biofiction? C'est le Michel-Ange sculpteur qui nous est conté, ses démêlés avec le pape Jules II.

Et puis, un jour, une fort opportune invitation du sultan Bajazet lui parvient, lui offrant pour mission la construction d'un pont sur le Bosphore.

Michel-Ange a charge de famille, le pape est pingre, le sultan généreux, et a la réputation d'être un souverain éclairé, et protecteur des artistes. Il accepte.

Je vous laisse découvrir la suite. Les amateurs de peinture vont adorer, les autres aussi .

Un petit livre passionnant, une écriture simple et fluide, sans effets de style, mais non sans poésie. Cerise sur le gâteau: un long entretien avec 'auteur permet de faire le tri entre la vérité historique et l'invention romanesque. A ne pas manquer.

Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants - PRIX GONCOURT DES LYCEENS 2010 de Mathias Enard

De Michèle Barrière, MEURTRES AU POTAGER DU ROY. 2 C.D. mp3, 9h 30 d'écoute. Sous-titre: Roman noir et gastronomique. Joli sous-titre, n'est-ce pas? Et qui dit tout. Et qui donne envie, à lui seul, de découvrir l'histoire, non?

Dans ce livre, l'auteur, (Oui, j'ai bien écrit auteur, sans E, je n'ai pas déjà oublié qu'il s'agit d'une femme. Mais tant que nos enfants n'iront pas voir leur institutrice, que les mères n'iront pas chez la coiffeuse, et les pères la masseuse, je me refuserai à féminiser ainsi ce métier. Ecrivaine, j'accepte, car nous avons déjà des souveraines. On nous bassine régulièrement avec la simplification de l'orthographe, et l'on voudrait nous imposer une nouvelle règle de formation du féminin pour les mots en -eur et -teur? Elle existe cette règle: les mots en -eur forment leur féminin en -euse, et ceux en -teur en -trice.).

L'auteur, donc, nous emmène à Versailles, au temps de Louis XIV, dans les jardins potagers, et aussi dans les cuisines et à la table du roi. Et aussi en Hollande, et aussi en Angleterre. Jardinier en second au potager du château, notre héros se sent à l'étroit dans sa toute nouvelle vie de couple. Une jeune épouse, et surtout un nouveau-né fort braillard lui pèsent. Il rêve de voyages, d'herborisation et de lointains ailleurs. Il ne sera pas déçu, (et nous non plus), le voilà entraîné dans une sombre affaire de meurtres de jardiniers. Chargé officieusement de l'enquête, il rencontrera une espionne, sera kidnappé, affrontera des spéculateurs hollandais (oui oui, même à cette époque, rappelons-nous la Tulipe Noire, de Dumas), sera embarqué de force vers la route des Indes par des trafiquants de main d'œuvre, se retrouvera en Angleterre après une évasion mouvementée... Voilà pour le roman noir et l'aventure.

Et la gastronomie, me direz-vous? Elle est partout présente, en la personne d'un cuisinier du roi, qui le rejoindra en Hollande, et le suivra jusqu'en Angleterre, ce qui donnera lieu à de savoureux échanges avec d'autres gastronomes, anglais ceux-là.

Bref, un roman passionnant, et foisonnant, qui nous promène de la cour de Louis XIV, alors en pleine folie légumière, aux dépens de la cuisine saturée d'épices, précédemment à la mode, et en Europe où la guerre économique, via la Compagnie des Indes, fait rage.

Un roman distrayant et instructif aussi, où l'humour et les clin d'œil à notre époque ne sont pas absents. Ce n'est pas tout, je vous ai gardé le meilleur pour la fin: à part l'espionne et les hollandais, tous les protagonistes de cette histoire ont existé. L'auteur nous en donne une brève biographie à la fin du roman. Suivent ensuite une série d'authentiques recettes de l'époque, dont je me propose d'essayer les plus simples, je les ai copiées. Avis aux gourmands ou curieux. Bonne lecture, et bon appétit aux téméraires qui feront comme moi.

P S: Deux jours après la rédaction de cet article, j'entends, à France Inter, Michèle Barrière en personne, et j'apprends, sans surprise, qu'elle est historienne de la gastronomie. Je vais pister son prochain roman, à paraître en novembre de cette année.

Evelyne MARCHAL

Les ouvrages cités dans cette rubrique sont disponibles pour l'emprunt à l'espace Diderot, Bibliothèque de Bordeaux, Cours du Maréchal Juin, 05 56 10 30 00.

CE QUE LE JOUR DOIT A LA NUIT: UNE FRESQUE ROMANESQUE

Ce film, une adaptation du roman de Yasmina Khadra (Julliard 2008), relate l'histoire d'un groupe de jeunes de l'Algérie coloniale en proie à des problèmes de jeunes: l'amitié, l'amour, la mort, etc.

Années 1930, Younès, 9 ans, est confié à son oncle, pharmacien marié à une française qui le baptise Jonas. Il grandit donc à Rio Salado, Oran, dans l'Ouest algérien, va à l'école où il finit par intégrer une bande de jeunes français.

Une solide amitié lie ces jeunes bientôt rejoints par Emilie dont tous tombent amoureux. Mais son cœur ne bât que

pour Jonas.

Dans la bande-annonce, il était question, pour Jonas / Younes, le personnage principal, de faire un choix entre la femme de sa vie, Emilie, et son pays. Or, il n'était nullement question de ce dilemme, d'autant plus que son oncle, qui l'a élevé, a épousé une française avec qui il a été heureux jusqu'à la fin de ses jours. Il s'agit plutôt pour Jonas de garder un terrible secret qu'il n'a jamais osé avouer à personne encore moins à Emilie : son aventure, d'un soir, avec sa mère, rajouté à cela la promesse faite à cette dernière de ne rien divulguer à Emilie. On pourrait même parler de chantage.

L'adaptation est fidèle au livre, bien que certains passages soient abrégés tels que l'enfant de Younes. L'influence de B. Stora est perceptible aussi, compte tenu des clins d'œil historiques à certains événements tels que les activités de l'OAS (Organisation de l'armée secrète) à l'aube de l'indépendance de l'Algérie en 1962.

Le parti pris du cinéaste est de se focaliser sur la passion unissant ses deux personnages pendant plusieurs décennies, l'Algérie coloniale demeurant en toile de fond. Cette fresque nous fait penser à ces sagas estivales très longues et surtout très romancées diffusées sur les chaînes françaises au cours des années 1990.

Par ailleurs, cette fresque emplit de larmes et de bons sentiments unissant les pieds-noirs et les algériens, est noyée dans une musique mélodramatique, sans doute pour accentuer la teneur mélodramatique de certaines scènes, finissent par lasser le téléspectateur. Rajouté à cela, la performance trop peu convaincante de certains comédiens notamment celles de F. Ait Aattou et A. Parillaud.

Saluant néanmoins la performance de N. Arnezeder, M. Fellag et V. Perez.

Malgré la sincérité de son réalisateur, ce film ne séduit pas totalement en raison notamment d'interprétations souvent emphatiques ou plates, d'un récit qui manque de continuité entre une identité initiale complexe et une histoire d'amour empêchée par un serment si dévastateur qu'il en paraît inique.

Malgré une réalisation trop classique, happé par l'histoire (la petite et la grande), charmé par la beauté des décors et séduit par l'excellence des comédiens, vous ne pourrez échapper au souffle romantique de ce film, sans doute le meilleur d'Alexandre Arcady.

Seltana HAMADOUCHE

CHARADE

Mon premier sert à tamiser la lumière

Mon second est une caractéristique physique de Tintin

Mon troisième est l'accessoire préféré des bébés de leur maman

Mon quatrième est le contraire du jour

Mon tout est une chanson de Barbara

Le prétexte pour évoquer l'émission radiophonique fleuve sur Barbara, 10 heures diffusées sur France Inter pendant l'été. Vous l'avez ratée, laissez un message au Jeunes volontaires du GIHP, 05 56 12 39 39.

Réponse de la charade, L'aigle noir

Parce que Abat-jour houppette tétine une nuit

RUBRIKIPIK

Fallait pas remplir le chèque !

C'est ce qu'entendent une fois sur deux les auxiliaires de vie quand elles vont faire mes courses au supermarché.

Bien sûr que je le sais, que la machine à la caisse remplit les chèques ! Quand même !

Mais est-ce qu'ils savent, eux, que ça n'est guère prudent d'envoyer l'auxiliaire de vie faire les courses avec un chèque signé mais pas rempli, c'est un risque pour tout le monde et tout le monde en convient.

J'entends aussi dire régulièrement que l'on va supprimer les chèques. Et comment va-t-on faire quand on est handicapé ? Donner à l'auxiliaire la somme en liquide pour faire les courses ? Voilà qui n'est guère prudent quand ce sont de grosses courses et tout le monde en conviendra. Donner la carte bleue avec son code à l'auxiliaire ?

L'auxiliaire ne l'acceptera pas et elle aura raison, ça n'est prudent pour personne !

Il paraît qu'il y a déjà des expériences de signature des paiements avec l'empreinte digitale dans certains supermarchés. Et comment vais-je prêter mon doigt à mon auxiliaire de vie qui va faire mes courses ?

Non, vraiment, tout bien considéré, faut qu'il existe et faut le remplir le chèque !
Quotidiennement vôtre, FILO

POEME

L'ABSENT

Paroles: Louis Amade ; Musique: Gilbert Bécaud

Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami,
L'ami qui tous les soirs venait à cette table
Et qui ne viendra plus, la mort est misérable,
Qui poignarde le cœur et qui te déconstruit.

Il avait dit un jour: "Lorsque je partirai
Pour les lointains pays au-delà de la terre,
Vous ne pleurerez pas, vous lèverez vos verres
Et vous boirez pour moi à mon éternité."

Dans le creux de mes nuits, pourtant, je voudrais bien
Boire à son souvenir pour lui rester fidèle,
Mais j'ai trop de chagrin et sa voix qui m'appelle
Se plante comme un clou dans le creux de ma main.

Alors je reste là au bord de mon passé,
Silencieux et vaincu, pendant que sa voix passe
Et j'écoute la vie s'installer à sa place,
Sa place qui pourtant demeure abandonnée.

La vie de chaque jour aux minuscules joies
Veut remplir à tout prix le vide de l'absence
Mais elle ne pourra pas, avec ses manigances,
Me prendre mon ami pour la seconde fois.

Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami!
Qu'elle est lourde à porter l'absence de l'ami!

AU REVOIR. PASCAL, NOTRE COLLEGE, AMI, ILLUSTRATEUR DU FILOPATHE

En ce mois de d'octobre 2012, Pascal le gentil-homme a décidé de dire au revoir au monde des vivants.
Il laisse à ses amis un vide difficile à combler. Sa gentillesse bien sûr, mais aussi sa disponibilité, sa subtilité et surtout sa discrétion font qu'il est apprécié de tous.
Ses amis du Filopatthe sont bien seuls aujourd'hui.
Pascal, ce spécialiste des avions et des modèles réduits, a su être le metteur en page de notre journal (il avait commencé le présent numéro) le roi de la «», un assembleur et un rassembleur, sans oublier l'informatique dont il est notre PRO.
Modèles réduits, musique rock (hard), cinéma d'action, voici quelques unes des choses qu'il aimait.
Pascal, Pascalou, lou Pascal, merci pour ton engagement, ton militantisme, et merci pour ton sourire!
signé Filo

COMITE DE REDACTION DU FILOPATHE:

Nicole AUGÉ KHALEF, Pascal BASTIER, Isabelle DAGUET, Geneviève GILLES, Denis GUESNEAU,
Dominique HELGORSKY, Laurence LANGEL et Evelyne MARCHAL.
CORRESPONDANTS: Christian ARNAUDIN, Alain MOUSSET.

Votre journal Filopatthe, lui, peut se déguster sous 5 formats différents: en imprimé standard, en agrandi, en braille (en prêt tant que nos capacités d'impression en braille sont réduites), en enregistrement lu sur CD, en format

électronique (TXT) sur disque ou par e-mail.

Alors, qu'en dites-vous?

Sur simple demande au 05 56 12 39 39, il vous sera envoyé.

VOUS AIMEZ LIRE LE FILOPATHE...

* Si notre journal rejoint vos préoccupations de tous les jours,

* Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent,

Vous pouvez soutenir le Filopathe. Pour vous aider, une indication: un numéro nous revient aujourd'hui à 2 Euros.

SI VOUS N'ETES PAS DEJA ADHERENT, REMPLISSEZ VITE VOTRE BULLETIN (Les bulletins d'adhésion et de soutien sont à demander au 05 56 12 39 39)

RAPPEL DE NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun, 33700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: accueil@gihp-aquitaine.org